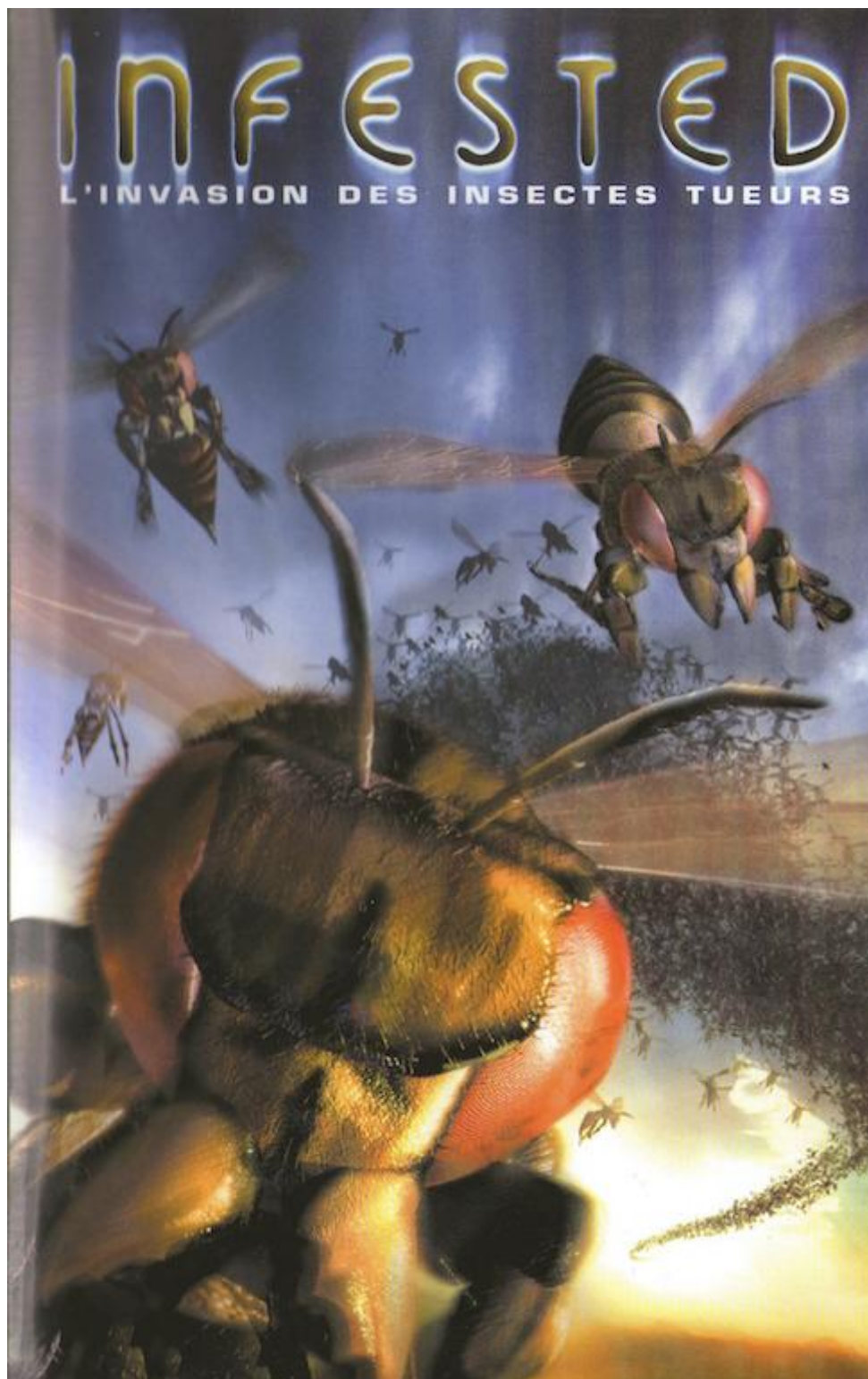


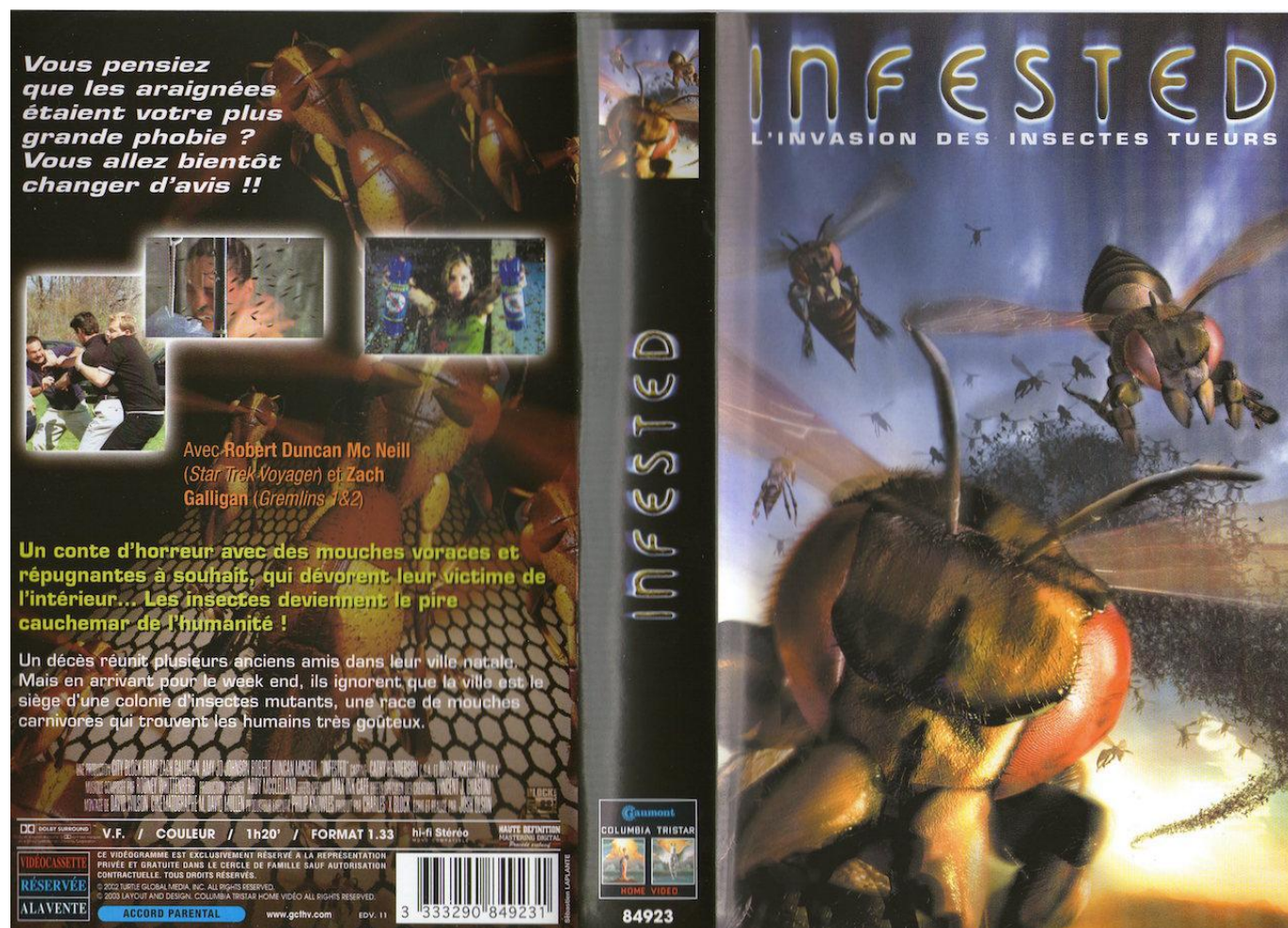
Infested de Josh Olson (avec Zach Galligan, Lisa Ann Hadley...) 2002



Genre : film pour tapettes

Scénar : des gens sont réunies à l'occasion d'un décès, ne se sont pas vues depuis des siècles et voilà qu'entre deux sous-entendus, les objets commencent à se déplacer comme par magie, des silhouettes à

apparaître au bord des routes... Et puis que dire de ces mouches à la noix qui attaquent tout le monde ? Quand les morts commencent à se multiplier, il n'y a bien sûr plus de réseau pour appeler les secours, b'zarr' non ?



Yes, des insectes tueurs ! Et c'est tant mieux tellement les acteurs sont insupportables (même morts !) car autant le dire tout de suite, on comprend maintenant pourquoi *Infested* est le premier et surtout le dernier film de son réalisateur. Because franchement on atteint des sommets du navet ici. Malgré deux-trois détails gore rigolos et un splendide générique qui finit intelligemment par un coup de tapette, le film compile des scènes particulièrement gênantes (comme celle de la danse sur le *Da da da* des allemands de **TRIO**), des dialogues pathétiques, une musique moisie, des effets nul-mériques infects (la séquence vue de l'intérieur du corps détient aisément le pompon) et une explosion digne d'un jeu vidéo en solde de 1985.

Dans la série clichés, on a aussi le line-up classique : la présentation des personnages est un poil languette mais logique, se voient donc ici réunis une chaudasse, un conspirationniste, un journaliste, un acteur de série, un jaloux (dont un abruti qui cite **Kierkegaard** entre la poire et le fromage) dans une histoire où les invraisemblances pullulent, par exemple ces mouches (oui, regarde la couverture, puis relis la phrase) qui prennent soudain feu à la lumière alors qu'elles sévissaient dehors au début, c'est pas

n'importe quoi ça ?



En dehors de la présence du toujours sémillant **Mark Margolis** (le *Antonio Nappa* de *Oz*) dans le rôle d'un curé iconoclaste, et pourquoi pas celle, si on veut passer pour indulgent, de **Zach Galligan** (le héros de *Gremlins*), ainsi qu'un sens très drôle de l'automédication à la lame de rasoir et à l'alcool, ce film est malheureusement à oublier. Définitivement. Enfin, si c'est possible...

Spéciale dédicace à **Anaïs** qui fit le choix tragique de cette cassette vidéo qui détrône peut-être enfin *Spoils of war* depuis le temps pour le Nawak d'or du film le plus crispant ???

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.